

# Chronique économique

## Réunion Bananes F.A.O. avril-mai 1980

La septième session du Groupe intergouvernemental sur la banane s'est tenue au siège de la F.A.O. à Rome, du 5 au 9 mai 1980.

Y assistaient cent-vingt-deux délégués et observateurs de 40 pays (représentant en volume 90 p. 100 des exportations mondiales et 80 p. 100 des importations mondiales de bananes), de la CEE, du GATT, de la CNUCED et de l'UPEB (Union des Pays exportateurs de Bananes).

M. G. BULA HOYOS (Colombie) fut élu Président ; les Vice-Présidents étaient M. H. RIEM (Pays-Bas) et Mme J. CHANG (Jamaïque).

Du 28 avril au 2 mai 1980 s'était réuni le Sous-groupe des Exportateurs, avec pour Président M. M'LAN OUATTARA (Côte d'Ivoire) et Vice-Présidente Mme M. IVANKOVICH DE AROSEMENA (Panama).

\*\*\*

Au cours de ces réunions, les points suivants ont été examinés :

1. situation actuelle et perspectives à moyen terme du commerce bananier,
2. éléments d'un accord international sur la banane,
3. programme intégré de la CNUCED pour les produits de base.

\*\*\*

### SITUATION ACTUELLE ET PERSPECTIVES A MOYEN TERME DU COMMERCE BANANIER

Situation actuelle (tableaux 1 et 2).

- Année 1978.

En 1978, les exportations mondiales de bananes, avec

7,2 millions de tonnes, ont représenté une augmentation de 5,8 p. 100 par rapport à 1977.

La poussée des exportations s'est manifestée principalement en :

Guadeloupe	plus 25,8 p. 100
Côte d'Ivoire	plus 23,9 p. 100
Panama	plus 19,1 p. 100
Windward Islands	plus 16,6 p. 100
Equateur	plus 8,1 p. 100
Martinique	plus 7,9 p. 100
Colombie	plus 5,6 p. 100

En revanche, une régression de 33,4 p. 100 a été enregistrée en Chine (y compris Formose).

Les importations mondiales de bananes de 1978 ont atteint le chiffre record de 6,9 millions de tonnes. L'accroissement des importations en Amérique du Nord, en Europe occidentale et orientale a compensé la baisse enregistrée au Japon, au Proche Orient et en Afrique du Nord.

Les Etats-Unis ont enregistré un record de leurs importations avec 2 millions de tonnes, leurs principaux fournisseurs étant le Honduras, l'Equateur, le Panama et la Colombie.

Dans la CEE, à part la France dont les importations ont été stationnaires, il y a eu accroissement général. Pour les autres pays d'Europe occidentale, l'Autriche, l'Espagne, la Finlande et la Suisse augmentaient leurs achats tandis que la Yougoslavie enregistrait une régression de 2,5 p. 100 sur 1977. En Europe orientale, il y eut un fort accroissement des importations de Tchécoslovaquie (plus 14,2 p. 100), mais les volumes de l'Allemagne démocratique, le plus grand importateur de la région, restaient inchangés.

Le Japon a vu ses importations baisser pour la troisième année consécutive. Les tonnages reçus par l'Iran ont également été réduits.

TABLEAU 1 - Exportations mondiales de bananes en 1977, 1978 et 1979 (en milliers de tonnes).

	1977	1978	1979 (prévisionnels)
<b>TOTAL</b>	<b>6.820,9</b>	<b>7.190,6</b>	<b>7.262,1</b>
<i>EUROPE</i>	365,0	415,0	420,0
Portugal (Madère) (a)	40,0	40,0	40,0
Espagne (Canaries) (a)	325,0	375,0	380,0
<i>AMERIQUE</i>	4.559,2	4.832,6	5.047,6
<i>Pays de l'UPEB</i>	3.132,1	3.274,9	3.456,3
Colombie	560,6	592,2	580,0
Costa Rica	961,3	955,2	965,3
République dominicaine	16,9	11,9	4,8
Guatémala	261,3	249,1	236,3
Honduras	695,0	712,1	887,2
Nicaragua	113,0	130,0	110,0
Panama	524,0	624,4	672,7
<i>Autres pays d'Amérique centrale</i>	26,6	31,2	40,0
Belize	10,9	15,0	20,0
Mexique	15,7	16,2	20,0
<i>Autres pays d'Amérique du sud</i>	1.400,5	1.526,5	1.551,3
Brésil	111,7	132,5	135,0
Equateur	1.260,5	1.362,8	1.386,0
Surinam	27,3	29,0	27,3
Vénézuéla	1,0	2,2	3,0
<i>CARAIBES</i>	519,2	580,2	398,4
Jamaïque	80,1	77,9	68,8
Windward Islands	108,0	126,0	96,0
Guadeloupe	105,6	132,9	90,9
Martinique	225,5	243,4	142,7
<i>ASIE</i>	1.059,9	1.013,9	1.066,0
Chine (b)	150,0	100,0	120,0
Inde	15,0	15,0	15,0
Israël	0,9	1,0	1,0
Liban	1,0	1,0	2,0
Malaisie	25,0	27,1	32,0
Philippines	840,9	834,1	858,0
Thaïlande	16,6	19,2	20,0
Vietnam	8,5	8,0	8,0
Pakistan	2,0	8,5	10,0
<i>AFRIQUE</i>	312,6	344,0	324,6
Angola	50,0	50,0	50,0
Mozambique	1,0	1,0	2,0
Cap Vert	0,9	0,7	0,4
Cameroun	82,5	83,0	80,0
Ethiopie	6,9	7,0	5,0
Côte d'Ivoire	112,8	139,8	118,0
Madagascar	4,7	5,4	4,2
Somalie	53,8	57,1	65,0
<i>OCEANIE</i>	5,0	4,9	5,5
Iles Cook	0,2	1,0	0,5
Fidji	0,1	1,0	1,0
Samoa	1,5	1,5	2,0
Tonga	3,2	1,4	2,0

(a) - y compris les livraisons sur la métropole - (b) - y compris Formose.

TABLEAU 2 - Importations mondiales de bananes en 1977, 1978 et 1979 (en milliers de tonnes)

	1977	1978	1979 (prévisionnels)
<b>TOTAL</b>	<b>6.634,2</b>	<b>6.950,6</b>	<b>7.042,3</b>
<i>AFRIQUE</i>	<i>71,9</i>	<i>61,8</i>	<i>58,0</i>
Algérie	3,8	22,8	6,0
Libye	20,0	15,0	15,0
Maroc	31,3	12,2	25,0
Rhodésie	4,0	4,0	4,0
Tunisie	8,0	2,8	3,0
Haute Volta	1,0	1,0	1,0
Sénégal	3,8	4,0	4,0
<i>AMERIQUE DU NORD</i>	<i>2.148,6</i>	<i>2.273,1</i>	<i>2.390,2</i>
Canada	231,2	236,0	250,0
Etats-Unis	1.917,4	2.037,1	2.140,2
<i>AMERIQUE DU SUD</i>	<i>154,8</i>	<i>184,7</i>	<i>246,9</i>
Argentine	99,6	112,3	142,3
Chili	50,0	56,0	80,0
Uruguay	5,2	16,4	24,6
<i>ASIE</i>	<i>1.178,1</i>	<i>1.155,6</i>	<i>1.166,9</i>
Chine (a)	* 10,0	* 10,0	* 10,0
Hong-Kong	15,6	22,2	20,2
Iran	126,0	100,0	80,0
Irak	27,0	17,7	25,0
Japon	824,9	804,1	790,1
République de Corée	5,3	8,5	21,6
Koweït	14,5	15,0	15,0
Arabie Saoudite	68,1	65,0	85,0
Singapour	25,6	26,0	30,0
Syrie	41,1	67,1	70,0
Autres pays	* 20,0	* 20,0	* 20,0
<i>EUROPE OCCIDENTALE</i>	<i>2.756,7</i>	<i>2.937,9</i>	<i>2.834,8</i>
<i>CEE</i>	<i>1.967,4</i>	<i>2.078,4</i>	<i>1.979,4</i>
Belgique Luxembourg	91,3	94,6	90,0
Danemark	33,2	38,2	36,0
France	499,9	499,6	441,1
Allemagne fédérale	583,6	617,0	603,3
Irlande	37,6	39,9	50,0
Italie	304,7	346,7	327,7
Pays Bas	120,5	131,8	126,4
Royaume Uni	296,6	310,6	304,9
<i>Autres</i>	<i>789,3</i>	<i>859,5</i>	<i>855,4</i>
Autriche	78,2	93,9	86,2
Finlande	41,4	45,2	45,9
Grèce	3,0	3,0	7,0
Islande	2,1	2,0	3,0
Malte	2,8	2,2	3,3
Norvège	39,5	37,2	37,2
Portugal	50,0	50,0	50,0
Espagne	300,0	350,0	360,0
Suède	75,2	79,3	77,0
Suisse	60,8	63,8	62,9
Yougoslavie	136,3	132,9	122,9

<b>EUROPE ORIENTALE</b>	<b>289,2</b>	<b>299,0</b>	<b>310,1</b>
Bulgarie	4,2	2,2	2,5
Tchécoslovaquie	63,2	72,2	66,7
Allemagne démocratique	120,0	120,0	120,0
Hongrie	21,7	22,1	20,4
Pologne	39,0	40,4	51,5
Roumanie	4,0	4,0	4,0
URSS	37,1	38,1	45,0
<b>OCEANIE</b>	<b>34,9</b>	<b>38,2</b>	<b>35,4</b>
Nouvelle Zélande	34,9	38,2	35,4

\* - estimations - (a) y compris Formose

Les recettes totales d'exportation auraient augmenté d'environ 14 p. 100 en dollars courants en raison de l'accroissement du volume exporté et de la hausse des valeurs unitaires FOB ; mais en valeur réelle ou ajustée, elles seraient restées stationnaires.

Les prix d'importation sur la plupart des marchés libres d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale se sont généralement maintenus au cours du premier semestre 1978, mais ils ont ensuite baissé sous l'effet de l'abondance croissante de l'offre.

● Année 1979.

Les exportations mondiales de bananes pour l'année 1979 sont estimées à 7,26 millions de tonnes, ce qui correspondrait à une hausse minime de 0,9 p. 100 par rapport à 1978. L'offre fut abondante de janvier à août. Après cette date, des baisses de production ont été enregistrées dans plusieurs pays pour différentes raisons :

- dégâts causés par le cyclone David aux Caraïbes,
- tempêtes sur la côte pacifique de Panama,
- maladie du Black Sigatoka dans certaines régions du Honduras et du Guatemala.

Les importations mondiales de 1979 sont estimées à 7 millions de tonnes.

Les Etats-Unis auraient enregistré un nouveau record : 2,1 millions de tonnes importées.

L'Argentine, le Chili et l'Uruguay auraient également accru leurs achats.

L'Europe orientale aurait reçu 310.000 tonnes, soit une augmentation de 3,7 p. 100 sur 1978.

En revanche, les tonnages absorbés par le Japon auraient de nouveau diminué de 1,8 p. 100. L'Europe occidentale accuserait une régression de 3,6 p. 100 ; la baisse la plus forte ayant eu lieu en France : moins 11,8 p. 100 (diminution des envois de Martinique et Guadeloupe à la suite du cyclone David).

Les coûts du transport maritime, des combustibles, des engrais, etc., ont connu de fortes hausses en 1979 ; aussi, en dépit des prix apparemment favorables perçus par les producteurs, ceux-ci ont connu des difficultés, notamment dans les régions où les conditions climatiques furent mauvaises.

Durant les huit premiers mois de 1979 les prix d'importation sur les marchés d'Europe occidentale ont été orientés à la baisse, mais à la suite de la pénurie de l'offre à partir du mois d'août, ils ont connu une vive reprise, principalement en Allemagne fédérale. Sur le marché des Etats-Unis, la moyenne annuelle, en termes courants, s'établit autour de 14 p. 100 au-dessus du niveau de 1978 (en termes réels, la hausse n'aurait été que de 1 p. 100).

Perspectives à moyen terme (tableaux 3 et 4).

Bien que certains pays producteurs envisagent d'étendre leurs surfaces plantées (Costa Rica : augmentation possible de 7.600 ha sur la côte atlantique - Guatemala : expansion prévue pour les trois ou quatre prochaines années : 2.400 hectares), la tendance générale est davantage d'obtenir une augmentation de la production par l'amélioration des techniques culturales, la modernisation des plantations, des centres de conditionnement, des systèmes de transport et le renforcement de la lutte contre les maladies et prédateurs.

Les disponibilités totales exportables ont été estimées à :

- 8,18 millions de tonnes en 1982
- et 9,16 millions de tonnes (hypothèse faible)
- 9,71 millions de tonnes (hypothèse forte)
- en 1984-1985.

Quant à la demande mondiale de bananes, elle porterait sur :

- 7,8 millions de tonnes en 1982.
- et 8,3 millions de tonnes en 1984-1985.

TABLEAU 3 - Estimation des disponibilités exportables en 1982 et 1984-1985 (en milliers de tonnes)

	1982	1984/1985
<b>TOTAL</b>	<b>8.185</b>	<b>9.165/9.715</b>
<i>AMERIQUE CENTRALE</i>	<i>3.190</i>	<i>3.545/3.820</i>
Belize	40	45
Costa Rica	1.050	1.160/1.360
République dominicaine	40	50
Guatémala	300	410
Honduras	950	1.050/1.100
Mexique	20	30
Nicaragua	140	140/145
Panama	650	660/680
<i>AMERIQUE DU SUD</i>	<i>2.450</i>	<i>2.655/2.795</i>
Colombie	750	800/820
Equateur	1.500	1.600/1.700
Surinam	40	40/50
Autres pays	160	215/225
<i>CARAIBES</i>	<i>470</i>	<i>700</i>
Jamaïque	100	140
Windward Islands	140	160
Guadeloupe	80	150
Martinique	150	250
<i>ASIE</i>	<i>1.150</i>	<i>1.230/1.330</i>
Philippines	950	1.000/1.100
Autres pays	200	230
<i>AFRIQUE</i>	<i>495</i>	<i>585/620</i>
Cameroun	115	120/130
Côte d'Ivoire	160	180/190
Somalie	120	165/180
Autres pays	100	120
<i>RESTE DU MONDE</i>	<i>430</i>	<i>450</i>

La comparaison des projections d'exportations et d'importations de 1984-1985 fait ressortir un excédent théorique de 860.000 tonnes à 1.410.000 tonnes.

Le chiffre excédentaire théorique minimum exercerait une pression à la baisse sur les prix, quant au chiffre maximum, il aurait une influence extrêmement déprimante sur le marché. Il apparaît donc nécessaire que les pays exportateurs et importateurs étudient de façon approfondie les perspectives à moyen terme de l'offre et de la demande et voient s'il est possible de parvenir à une entente aux niveaux mondial, régional et national sur le rythme de mise en oeuvre des programmes d'expansion.

#### ELEMENTS D'UN ACCORD INTERNATIONAL SUR LA BANANE

Le Groupe de travail sur les éléments d'un accord international sur la banane a fait part aux différents délégués et

observateurs du Groupe intergouvernemental sur la banane des résultats de ses travaux.

Le groupe de travail estime que :

«Le principal objectif de l'économie bananière mondiale reste donc de trouver le moyen d'équilibrer la croissance de la production et de la consommation à des prix rémunérateurs pour les producteurs mais également acceptables pour les consommateurs des pays importateurs, en tenant compte des prix des fruits concurrents».

et recommande les actions suivantes :

- coopération entre pays exportateurs et pays importateurs pour l'évaluation, à intervalles réguliers, des perspectives à moyen terme de la production et de la demande mondiales de bananes, ainsi que toute action indispensable au maintien de l'équilibre du marché ;
- organisation conjointe de campagnes de promotion de la

TABLEAU 4 - Projections de la demande d'importation en 1982 et 1984-1985 (en milliers de tonnes)

	1982	1984/1985
<b>TOTAL</b>	<b>7.795</b>	<b>8.296</b>
<i>AFRIQUE</i>	<i>131</i>	<i>150</i>
Algérie	29	34
Libye	35	40
Autres pays	67	76
<i>AMERIQUE DU NORD</i>	<i>2.445</i>	<i>2.580</i>
Canada	257	274
Etats-Unis	2.188	2.306
<i>AMERIQUE DU SUD</i>	<i>189</i>	<i>207</i>
Argentine	124	135
Chili	59	65
Autres pays	6	7
<i>ASIE</i>	<i>1.283</i>	<i>1.388</i>
Iran	124	144
Arabie Saoudite	80	100
Japon	852	885
Syrie	62	79
Autres pays	165	180
<i>EUROPE OCCIDENTALE</i>	<i>3.083</i>	<i>3.214</i>
<i>CEE</i>	<i>2.138</i>	<i>2.214</i>
Belgique Luxembourg	100	103
Danemark	40	42
France	510	520
Allemagne fédérale	620	640
Irlande	45	47
Italie	373	394
Pays-Bas (a)	130	130
Royaume Uni	320	338
Autres pays d'Europe occidentale	945	1.000
<i>EUROPE ORIENTALE</i>	<i>620</i>	<i>710</i>
Tchécoslovaquie	90	115
Allemagne démocratique	140	155
URSS	260	270
Autres Pays	130	170
<i>OCEANIE</i>	<i>44</i>	<i>47</i>
Nouvelle Zélande	44	47

(a) compte tenu des réexportations.

consommation ;

- recherche et intensification de nouveaux marchés et mise au point de nouvelles utilisations de la banane ;
- intensification de la recherche et du développement dans le but d'accroître la productivité et d'améliorer les techniques de production et de distribution de la banane ;
- mesures visant à améliorer la qualité ;
- diversification ;

- programmes d'assurance-récoltes ;

- financement compensatoire pour stabiliser les recettes d'exportation des bananes.

Les délégués de certains pays exportateurs ont fait remarquer que les efforts internationaux devront surtout viser à accroître la consommation et à trouver de nouvelles utilisations finales pour la banane, tout en réduisant graduellement et en abolissant les barrières commerciales non discriminatoires. Selon eux, les mécanismes de rationalisa-

tion de l'offre comme moyen possible de maintien d'un équilibre sur le marché sont par nature restrictifs.

D'autres représentants ont souligné que la consommation par habitant pourra difficilement progresser dans les pays où elle est déjà élevée et que là où elle est insuffisante, il peut s'avérer délicat de la développer considérablement.

#### PROGRAMME INTEGRE DE LA CNUCED POUR LES PRODUITS

Le Représentant de la CNUCED a rendu compte de la réunion préparatoire de la CNUCED sur la banane qui s'était tenue à Genève du 21 au 25 avril 1980.

Cette réunion avait pour but d'examiner les mesures de coopération internationale pour la recherche et le développement.

Un programme d'ensemble a été préparé et conçu de façon à permettre l'accès, entre autres ressources, aux crédits du deuxième guichet du fonds commun. Les projets inscrits au programme devront être utiles à la fois aux pays producteurs et aux pays consommateurs, spécialement à ceux qui sont le moins développés et dont l'économie dépend le plus de la banane.

Ces projets devront en outre être compatibles avec les objectifs ci-dessous :

- « 1. accroissement de la productivité ;  
2. amélioration de la qualité ;  
3. mise au point de nouvelles utilisations finales ;  
4. utilisation plus complète des sous-produits ;  
5. accroissement de la valeur des produits d'exportation ;  
6. accroissement de la capacité et de la compétence technique des pays en développement en matière de recherche et de développement et d'application des résultats de la recherche ; et  
7. solution du problème des petits et moyens producteurs. »

#### CONCLUSIONS

A l'issue de la réunion, le groupe intergouvernemental a fait, entre autres, les déclarations suivantes :

« Le groupe a conclu qu'il était essentiel qu'il poursuive ses efforts en vue de résoudre les problèmes de l'économie bananière mondiale, et en particulier d'arrêter la tendance à long terme à la baisse des prix réels reçus par les pays exportateurs de bananes, dont le développement social et économique continue à dépendre fortement des recettes provenant des exportations de bananes. Les pays importateurs ont réaffirmé qu'ils s'engageaient à aider les pays exportateurs à atteindre cet objectif, tout en tenant compte de la nécessité de maintenir les prix à des niveaux rémunérateurs pour les producteurs et raisonnables pour les consommateurs.

Le groupe a réaffirmé qu'il souhaite continuer à travailler à la préparation d'éléments pouvant être inclus dans un programme d'accord international, tout en observant qu'il faudra beaucoup de temps avant que les pays exportateurs ne réussissent à atteindre un consensus qui leur permettrait d'ouvrir des négociations sur des mécanismes de stabilisation. On a souligné en outre qu'il faudrait considérer comme particulièrement importantes, aux fins d'un accord international sur la banane, les mesures tendant à réduire progressivement les barrières tarifaires et non tarifaires.

Le groupe est convenu que les intérêts des fournisseurs préférentiels traditionnels devraient être sauvegardés conformément au Consensus des Canaries de 1967 et à la position prise à Abidjan en 1975 par le Sous-groupe des exportateurs selon laquelle l'accord international devra pleinement reconnaître la position des fournisseurs préférentiels sur leurs marchés traditionnels et garantir qu'ils continueront à jouir sur ces marchés des mêmes avantages que par le passé».

